

3 QUESTIONS À Jacques Mathé

« Un entrepreneur en milieu rural ne peut plus tout assumer seul »

1 Vous êtes le directeur adjoint du Centre d'économie rurale des Deux-Sèvres (CER 79). Pouvez-vous nous présenter cette structure ?

« Notre mission première est de dispenser des conseils aux petites entreprises en milieu rural. Historiquement, notre cible était essentiellement constituée d'agriculteurs. Petit à petit, la demande a été élargie aux artisans ou aux commerçants, eux aussi confrontés à la notion de ruralité. Aujourd'hui, nos 150 collaborateurs accompagnent quelque 3 500 entreprises dans le département, dont 2 900 exploitations agricoles. »



Jacques Mathé, directeur adjoint du Centre d'économie rurale des Deux-Sèvres.

2 Est-ce difficile, aujourd'hui, de s'installer en milieu rural ?

« La relève, en nombre, n'est pas suffisante, notamment en agriculture. En revanche, la qualité est au rendez-vous. Les projets sont plus aboutis, plus mûris qu'avant. Désormais, les installations sont souvent moins subies. C'est aussi ce qui me fait dire que nous sommes en présence de vrais métiers d'avenir : il y a plus de moyens de production qui se libèrent que de candidats à la reprise. À la différence du secteur industriel, victime de la crise, le courant d'affaires dans le secteur agricole est relativement stable. Ces nouveaux entrepreneurs représentent un fort potentiel. »

3 Quelles pistes explorez-vous pour aider les petites entreprises de demain ?

« La question que nous nous posons est : comment affiner leur accompagnement quand on sait qu'aujourd'hui une petite entreprise répond aux mêmes contraintes qu'une grosse société ? Nous travaillons du côté de la répartition des tâches. Seul, un entrepreneur en milieu rural ne peut plus tout assumer. Sans partager le travail et le risque et sans un certain degré d'ouverture, c'est l'impasse. Notre boulot tient davantage du coaching. Si nous n'apportons pas de solution, nous avons des questions à poser aux entrepreneurs, pour en trouver avec eux. »